

Ac R 223/3

Vendredi 11 novembre

Albert Girard

ARLL 4/14/1

1892

BR



Myon cher Mockel,

Vous êtes bien aimable de m'offrir l'insertion dont il s'agit, que je ne songeais qu'à Reclames, à laquelle même je ne songeais pas du tout. Je vous en remercie d'autant plus et vous laisse carte blanche.

Le que vous m'écrivez de la Flandre et de la Wallonie m'intéresse beaucoup. Mais c'est, une fois, vrai, que nous ne sommes pas plus d'accord qu'auparavant. Non pas que je nie l'existence d'un courant d'idées et de sensations anglaises et hollandaises en Flandre, ni qu'il y ait une âme Wallonne, ni que la Wallonie soit plus sensible à la musique qu'à la couleur. Mais

- voilà le grand mot lâché! - si je
trouve le Wallon très autochtone quand
il écrit en wallon⁽¹⁾, lorsqu'il écrit
en Français, je le trouve avant tout
pénétré de germanique. Et en cela,
il me semble appartenir, tout comme
le Flamand, à la littérature fran-
-caise de l'extrême Nord.

Pardonnez moi cet épouvantable
blasphème, mon cher Moessel, et
en attendant que je puisse l'aggra-
-ver cordialement lors de notre prochaine
rencontre, croyez à ma réelle sym-
-patie

Albert Praef

(1) on ~~quand~~ il s'exprime par la musique

